

remarquable d'armes, de bijoux, de meubles, de tapisseries et d'objets rares et curieux qu'il employait dans ses tableaux et dont un savant antiquaire L.-A. Millin, a laissé une description détaillée dans une brochure publiée en 1811.

Tel fut Revoil, tel il se montre à nos yeux sous les différents aspects où il est permis de le juger. Historien fidèle de sa vie autour de laquelle j'aurais voulu pouvoir faire renaître les sympathies en ravivant, mieux que je ne l'ai fait, l'intérêt qu'elle comporte, je suis forcé de convenir que le succès ne l'a pas accompagné jusqu'à la tombe. Mais si les transformations qui ont si profondément modifié la peinture en France, notamment dans ces vingt dernières années, ont avancé pour Revoil l'heure toujours si terrible de la postérité ; si, comme artiste, il a partagé avec d'autres le triste privilège d'assister vivant à ses propres funérailles, ce n'est pas une raison pour méconnaître ce qu'il valut et déverser le ridicule sur sa mémoire, comme on s'est cru trop souvent en droit de l'essayer. Professeur éminent, peintre habile, consciencieux et instruit, ce qui n'est pas de nos jours si commun qu'on en puisse faire bon marché, il ne cessa jamais non plus d'être homme de cœur et homme de bien.

JOANNÈS GAUBIN.

